Bulletin de santé du végétal ÉCOPHYTO

AU SERVICE DES CULTURES BSV bulletin de santé du végétal région Centre-Val de Loire 10 ans

Bilan

COLZA Bilan sanitaire 2017 - 2018

Vous pouvez retrouver plus d'éléments dans les diaporamas Bilan Colza et Bilan BSV accessibles avec les liens ci-joints :

- Bilan de campagne colza 2017-2018 Centre-Val de Loire en illustrations

- Bilan BSV campagne colza 2017-2018 Centre-Val de Loire

Maladies du colza

PHOMA

Les conditions climatiques plutôt humides de l'été ont été favorables à la maturation des périthèces – poches contenant les spores. Le seuil de 50 % de maturation a été atteint vers la mi-octobre, seuil à partir duquel les spores sont émises dans l'environnement à chaque pluie.

Des pluies plus faibles que la normale, souvent à partir de la mi-septembre et jusqu'à début novembre, ont été très défavorables à l'émission des spores et donc à la contamination des plantes.

Dans ce contexte, un seul piège dynamique a été mis en place et les captures de spores ont été quasi nulles confirmant la faible émission. En complément, on peut observer que de nombreuses parcelles n'étaient plus dans la période de risque (> 6 feuilles) même en cas de contamination tardive.

Attention, les phénomènes de dessèchement précoce en fin de cycle, communément appelé « pieds secs » ne sont pas liés forcément au phoma mais bien souvent à la qualité du système racinaire.

SCLÉROTINIA

Si les kits pétales mis en place dans le cadre du réseau BSV Centre-Val de Loire pour connaitre le taux de contamination des pétales au début floraison ont bien confirmé la présence de spores de sclérotinia, les conditions climatiques qui ont suivi ont été défavorables à l'expression de la maladie.

Il était tout de même possible de voir quelques démarrages sur feuilles dans les parcelles. Dans certains essais fongicides - situations à risques les plus recherchées - les témoins atteignent des taux d'attaques de l'ordre de 30 à 40 %.

Rédacteur
TERRES INOVIA

Directeur de publication :
Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

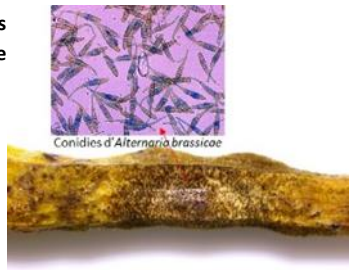
ÉCOPHYTO RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

AUTRES MALADIES

Figure 28 : Symptômes de cylindrosporiose sur feuille

Au printemps, des symptômes de cylindrosporiose ont été observés. Dans certaines situations combinant variétés sensibles et contexte favorable, les symptômes pouvaient aller jusqu'à la nanification des plantes.

Figure 29 : Symptômes alternaria sur silique



En fin de cycle, les maladies sur siliques (alternaria et mycospharella) étaient présentes en lien avec les conditions climatiques assez pluvieuses de fin mai/début juin. On observe cependant une forte variabilité car la répartition des pluies a été très hétérogène.

Figure 30 : Symptômes mycospharella sur silique (gauche) et pédoncule (droite)

On a pu observer des écarts de présence en lien avec les dates d'applications fongicides et les produits utilisés. Mais l'arrivée tardive de ces 2 maladies n'a eu qu'un impact limité sur le remplissage.

Dans quelques rares situations, des symptômes de mycospharella très importants sur feuilles ont pu être observés dans l'Indre. Dans le cas de la Figure 31, la stratégie fongicide est en cause avec le choix de matières actives non adaptées.

Figure 31 : Symptômes mycospharella sur feuilles

Insectes du colza

A l'automne

Les températures influencent fortement l'activité des insectes. Après un automne 2016 plus frais, les températures 2017 sont plus élevées que la normale. On en observe directement l'impact sur la présence des insectes en culture notamment les altises d'hiver mais aussi les charançons du bourgeon terminal via le réseau BSV.

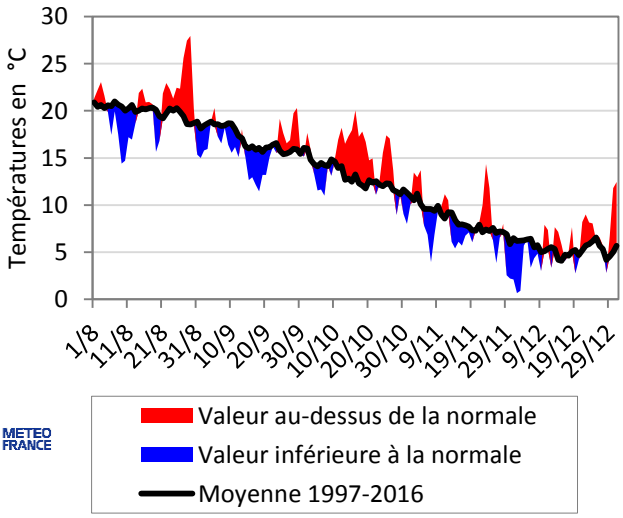


Figure 32 : Impact de la température sur la présence des insectes à l'automne en 2016

METEO FRANCE

L'arrivée des altises d'hiver a été fulgurante cette campagne. Lors du BSV du 26/09, près de 90 % des cuvettes du réseau signalaient leur présence. Elles sont donc arrivées entre le 19/09 et le 26/09. Si certaines parcelles avaient atteint le stade suffisant pour supporter le prélèvement alimentaire des adultes (≥ 4 feuilles) ce n'était pas le cas pour près de 50 % d'entre elles.

La gestion a donc été compliquée pour certaines parcelles.

Il est important de rappeler que l'utilisation des pyrèthres seules ne donne pas satisfaction dans le cadre des résistances observées sur le terrain. Le choix des produits est donc limité aux produits contenant du chlorphyriphos-méthyl ou du phosmet.

Note Résistances et Stratégies 2018

La meilleure stratégie contre les adultes reste l'évitement, par l'obtention d'un colza à 4 feuilles avant l'arrivée des adultes.

Si le risque adulte peut faire l'objet de stratégie d'évitement, c'est plus compliqué pour les larves même si la biomasse et la présence de couverts associés peuvent être une aide précieuse. En effet selon les années, le développement larvaire plus ou moins rapide a des conséquences importantes sur la viabilité du couvert.

Lors de la campagne passée, l'automne plutôt froid avait ralenti l'évolution larvaire et le stade le plus à risque L3 n'avait été atteint qu'en février. Ce n'est pas le cas cette année. Pour une ponte au 25/09, le stade L3, le plus nuisible, est atteint dès le 11/11 !

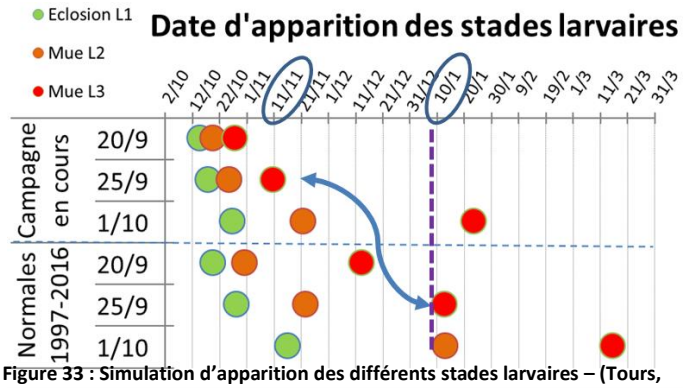
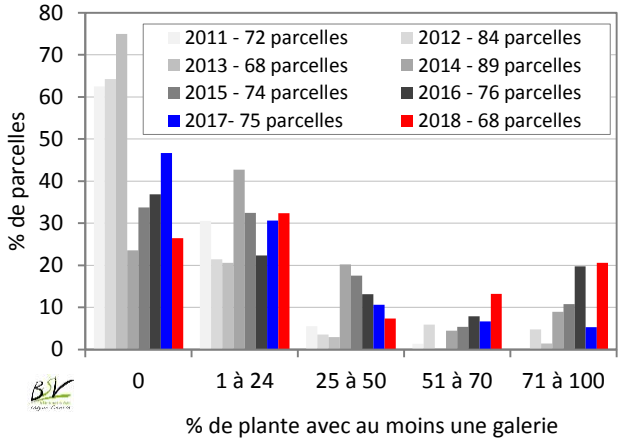


Figure 33 : Simulation d'apparition des différents stades larvaires – (Tours, Indre-et-Loire) le 15/05/2018 - Indre



Ce scénario climatique favorable à l'évolution larvaire conduit au graphique ci-dessous avec plus de 30 % des parcelles du réseau BSV Colza Centre-Val de Loire signalant plus de 50 % de plantes touchées.

Figure 34 : Présence de larves d'altises – BSV Colza Centre-Val de Loire

Si l'observation de la présence de larves d'altises a été réalisée notamment par la méthode Berlèse et que la protection insecticide a été mise en place, le potentiel de la parcelle a été garanti. Dans certaines situations, la double intervention pouvait se poser au vu du nombre très important d'individus présents dans les plantes.

On peut observer des écarts de rendement de 30 q/ha entre des modalités traitées et non traitées.

Figure 35 : A gauche Témoin non traité et à droite modalité insecticide larves altises

PUCERON VERT DU PÊCHER

Dans un contexte de disparition des solutions insecticides contre les pucerons verts à l'automne et la mise à disposition de variétés avec une résistance partielle aux viroses, il est intéressant de faire un état des lieux de façon pluriannuelle sur ce ravageur.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de plantes porteuses avant 6 feuilles. Au niveau régional, de façon pluriannuelle, on peut considérer que ce sont 30 % des parcelles qui peuvent être concernées.

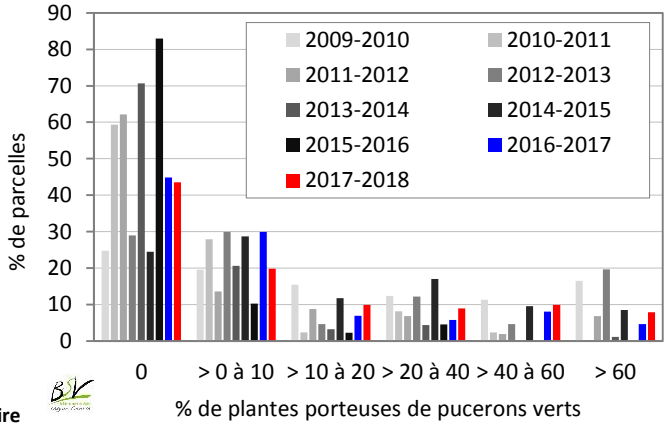


Figure 36 : Présence de pucerons verts – BSV Colza Centre-Val de Loire

CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL

Comme pour les altises, la présence du charançon dans les cuvettes est plus importante cette campagne au niveau du territoire.

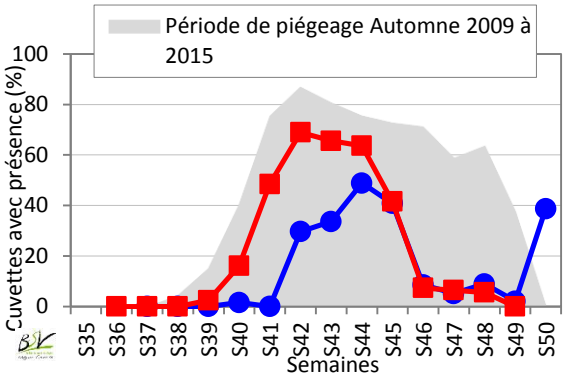
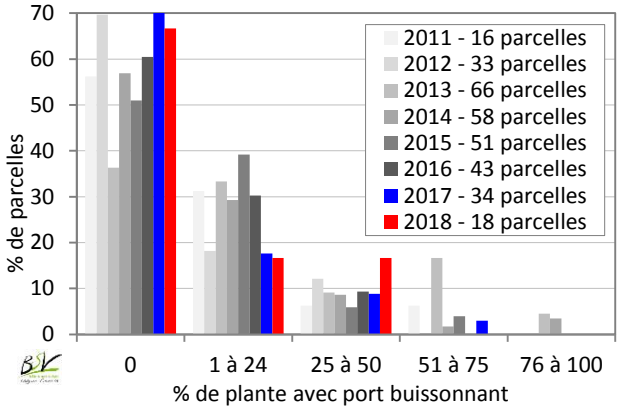


Figure 37 : Présence du charançon du bourgeon terminal dans les cuvettes BSV Colza Centre-Val de Loire



Cependant, les observations de plantes buissonnantes restent inférieures à 50 % de plantes touchées. Le nombre de parcelles observées est aussi plus faible que d'habitude pouvant traduire une problématique ressentie comme plus faible sur le terrain.

Figure 38 : Impact du charançon du bourgeon terminal sur les plantes – BSV Colza Centre-Val de LoireBSV Colza Centre-Val de Loire

Au printemps

Au printemps, il existe des seuils de températures auxquels les insectes réagissent pour déclencher puis favoriser leur activité de vol vers les cultures.

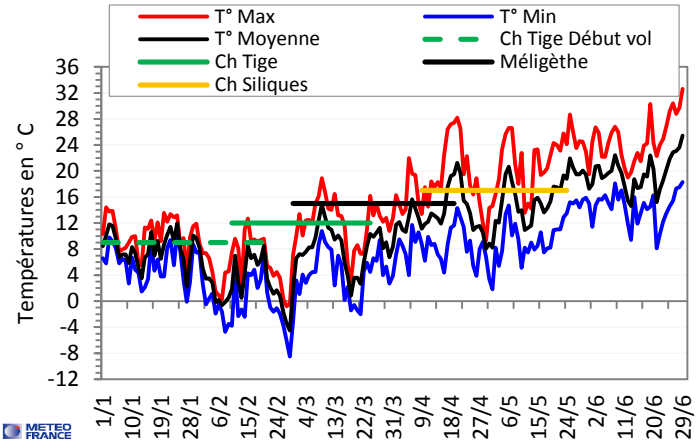


Figure 39 : Impact climatique sur la présence des insectes au printemps 2018 pour l'Indre-et-LoirE (Tours - Source Météo-France)

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA

Malgré des températures au dessus de 9°C en janvier et février, les premières captures n'ont commencé que vers début mars, pour s'intensifier jusqu'en avril après une pause vers le 20-25 mars. Le charançon de la tige est l'insecte le plus nuisible historiquement pour la culture même s'il y a d'autres ravageurs problématiques comme l'altise.

On observe cette année des dégâts de piqures sur tige. Les conditions climatiques de l'année ont compliqué les interventions insecticides dans les sols les plus humides et le stade parfois avancé des cultures a pu laisser croire que le risque était passé. Si l'incidence du ravageur est majeure sur le bas de la tige principale, la nuisibilité peut toujours s'exercer plus haut sur la tige principale mais aussi sur les hampes secondaires surtout en cas de stress climatique en fin de cycle.

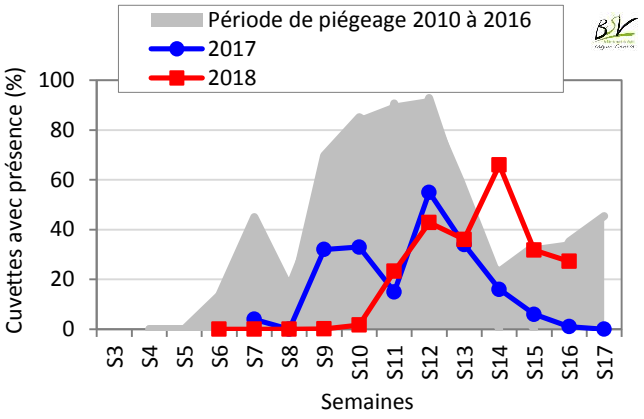


Figure 40 : Présence du charançon de la tige dans les cuvettes – BSV Colza Centre-Val de Loire

MELIGETHE

Les méligèthes ont été signalés de façon plus importante cette saison. Dans la grande majorité, les populations les plus importantes ont été observées lors de la floraison, ne nécessitant donc pas de prise en compte. Dans certaines parcelles, qui avait déjà subi des stress climatiques ou de ravageurs, la lutte contre ce ravageur a du être mise en œuvre pour permettre aux plantes de fleurir.

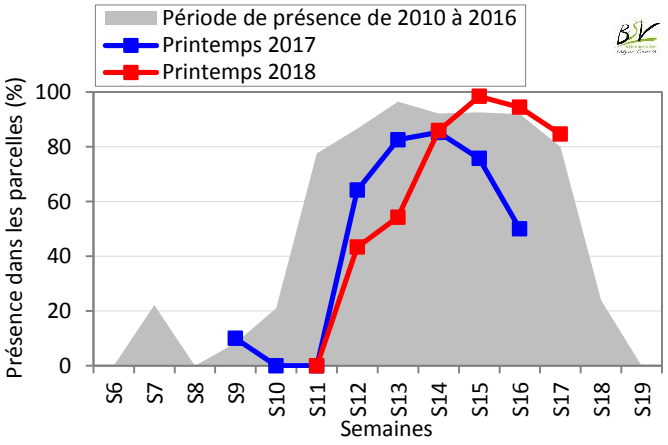


Figure 41 : Présence de méligèthes dans les parcelles – BSV Colza Centre-Val de Loire

CHARANCON DES SILIQUES

Le nombre de parcelles signalant la présence de charançons de siliques a été relativement faible cette campagne. Très peu de dégâts, hormis quelques fois en bordure, ont été observés en plaine.

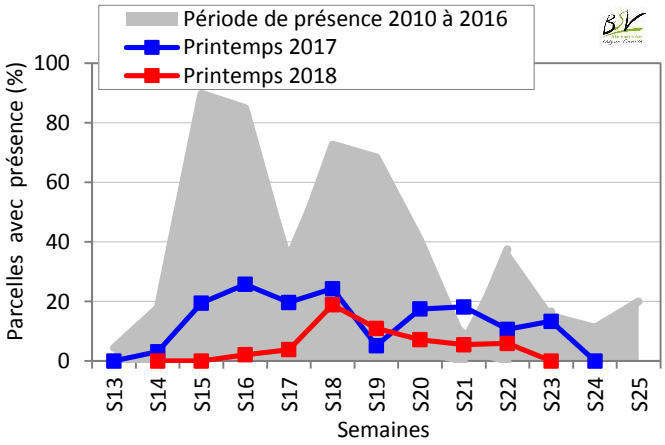


Figure 42 : Présence du charançon des siliques – BSV Colza Centre-Val de Loire